



COMÉDIE
FRANÇAISE
HORS LES MURS

ART MAJEUR

de **Pauline Delabroy-Allard,**
Emmanuelle Fournier-Lorentz,
Simon Johannin et Gilles Leroy

Mise en scène
Guillaume Barbot

ART MAJEUR

de **Pauline Delabroy-Allard,**
Emmanuelle Fournier-Lorentz, Simon Johannin
et **Gilles Leroy**

Mise en scène

Guillaume Barbot

19 mars > 3 mai 2026

Studio-théâtre

Spectacle créé le 21 mars 2024 au Studio-Théâtre

Durée 1h20

Musiques originales, direction
musicale et arrangements

Pierre-Marie Braye-Weppe

Dramaturgie

Agathe Peyrard

Scénographie

Benjamin Lebreton

Costumes

Aude Désigaux

Lumières

Nicolas Faucheux

Son

Julien Reboux

Assistanat à la direction musicale

Valentin Martel

Avec la troupe de la Comédie-
Française

Thierry Hancisse chant, piano,
accordéon, basse, guitare

Véronique Vella chant, guitare

Léa Lopez chant, clavier, basse

Axel Auriant chant, batterie, basse
et

Pierre-Marie Braye-Weppe chant,
basse, batterie, guitare, piano,
violon

Les textes interprétés par Thierry Hancisse,
Véronique Vella, Léa Lopez et Axel Auriant ont
été respectivement écrits par Simon Johannin,
Gilles Leroy, Pauline Delabroy-Allard et
Emmanuelle Fournier-Lorentz.

Conversation entre Guy Béart et
Serge Gainsbourg extraite de l'émission
de Bernard Pivot Apostrophes en chansons,
réalisée en 1986 par Jean-Luc Leridon
(INA - Institut national de l'audiovisuel)

Le décor a été réalisé dans les ateliers
de la Comédie-Française.

Réalisation du programme **L'avant-scène théâtre**



La Comédie-Française remercie Champagne Barons
de Rothschild

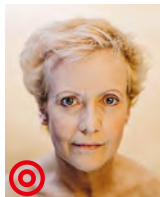
LA TROUPE

 Les comédiennes et les comédiens présents dans le spectacle sont indiqués par la cocarde.

SOCIÉTAIRES



Thierry Hancisse (Doyen)



Véronique Vella



Sylvia Bergé



Éric Génovèse



Alain Lenglet



Florence Viala



Coralie Zahonero



Denis Podalydès



Alexandre Pavloff



Françoise Gillard



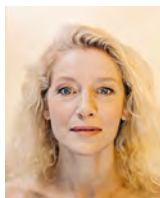
Clotilde de Bayser



Laurent Stocker



Guillaume Gallienne



Elsa Lepoivre



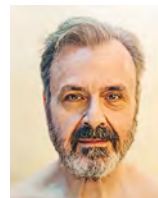
Christian Gonon



Julie Sicard



Loïc Corbery



Serge Bagdassarian



Bakary Sangaré



Christian Hecq



Nicolas Lormeau



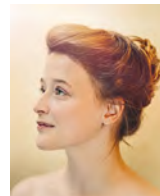
Gilles David



Stéphane Varupenne



Suliane Braham



Adeline d'Hermly



Jérémy Lopez



Benjamin Lavernhe



Sébastien Pouderoux



Didier Sandre



Christophe Montenez



Dominique Blanc



Jennifer Decker



Anna Cervinka



Julien Frison

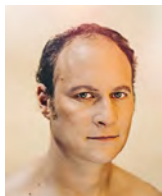


Marina Hands

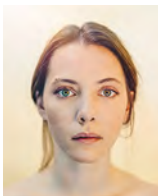


Danièle Lebrun

PENSIONNAIRES



Noam Morgensztern



Claire de La Rüe du Can



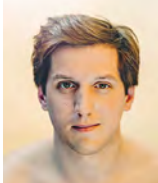
Pauline Clément



Gaël Kamilindi



Yoann Gasiorowski



Jean Chevalier



Birane Ba



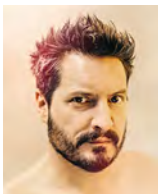
Éliissa Alloula



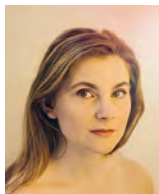
Clément Bresson



Séphora Pondi



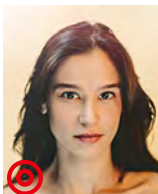
Nicolas Chupin



Marie Oppert



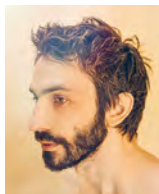
Adrien Simion



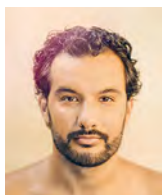
Léa Lopez



Sefa Yeboah



Baptiste Chabauty



Jordan Rezgui



Edith Proust



Morgane Real



Charlie Fabert



Aymeline Alix



Mélissa Polonie



Axel Auriat

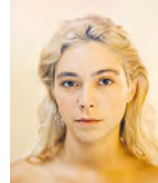
ARTISTE AUXILIAIRE



COMÉDIENNES ET COMÉDIENS
DE L'ACADÉMIE



Diego Andres



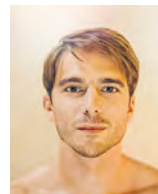
Chahna Grevoz



Hippolyte Orillard



Lila Pelissier



Alessandro Sanna



Sara Valeri

SOCIÉTAIRES
HONORAIRES

Ludmila Mikaël
Geneviève Casile
François Beaulieu
Claire Vernet
Nicolas Silberg
Alain Pralon
Catherine Salvati

Catherine Ferran
Catherine Hiegel
Andrzej Seweryn
Éric Ruf
Muriel Mayette-Holtz
Gérard Giroudon
Martine Chevallier

Michel Favory
Bruno Raffaelli
Claude Mathieu
Michel Vuillermoz
Anne Kessler
Clément Hervieu-Léger

ADMINISTRATEUR
GÉNÉRAL

Clément Hervieu-Léger

UN SPECTACLE ALBUM

PAR GUILLAUME BARBOT

janvier 2024

Est-ce qu'une chanson a déjà changé ta vie ?

Je suis né entre trois murs de vinyles. J'ai appris à parler entre deux concerts de James Brown et Laurent Voulzy. J'ai grandi dans la collection de guitares de mon père. J'ai passé toute mon enfance au milieu de notes, d'accords et de mélodies. Et si aujourd'hui je fais du théâtre, par esprit de contradiction certainement, la musique est toujours restée mon alliée. Mon ADN. Ma pulsation. L'idée pour *Art majeur* est de créer une vraie forme de théâtre-concert.

Un spectacle album.

Un spectacle où la chanson tiendra le rôle principal. Où la chanson sera le nœud de l'intrigue, le centre des situations, le déclencheur de la parole.

Quelle place tient la chanson dans nos vies ? Peut-elle changer le cours de notre existence ?

Autour de cette question, j'ai demandé à quatre auteurs et autrices – qui n'ont encore pour la plupart jamais écrit pour la scène – d'imaginer un texte qui durera le temps d'une chanson (près de douze minutes comme *The End* des Doors ou les trois minutes réglementaires pour passer en radio ? à chacun, chacune, de choisir). Quatre textes courts à l'écriture musicale, quatre récits poétiques, quatre rencontres. Quatre prises de paroles, réelles ou fictives, qui nous plongeront dans l'instant clé d'une vie où une chanson a créé une déflagration. De ces textes découleront une vingtaine de chansons françaises que nous arrangerons sous la direction musicale de Pierre-Marie Braye-Weppe. Certaines seront chantées, d'autres murmurées, d'autres évoquées ou simplement instrumentales. Avec le plaisir des mots ; les paroles que l'on retient ne sont-elles pas notre poésie contemporaine ? Voici l'occasion de se retrouver ensemble

autour de nos chansons rituelles, nos chansons populaires, nos chansons secrètes, nos chansons oubliées, nos chansons de passage, nos chansons souvenirs, nos chansons de famille, nos chansons à étouffer, nos chansons sourires... autour de cet « art mineur » dicit Serge Gainsbourg, devenu ici Art majeur. Sur scène, dans une vaste vague de bois (comme une conque, comme l'intérieur d'un instrument, comme un théâtre retourné, comme un studio d'enregistrement immersif), seront disposés une batterie, un piano, un synthétiseur, un accordéon, des guitares, des violons. Les membres de la troupe de la Comédie-Française deviendront alors groupe de musique, au service du swing des mots, des voix et des instruments. Une plongée dans nos liens intimes à la chanson française, avec rock, mélodies, et tendresse.

*** Les règles du jeu** ont consisté pour les écrivaines et les écrivains à travailler avec deux contraintes : écrire pour une comédienne ou un comédien à la première personne du singulier, et ce en lien avec une chanson qui aurait changé la vie du narrateur. Pauline Delabroy-Allard s'est fondée sur une soirée musicale, Emmanuelle Fournier-Lorentz sur un échange de cartes postales, Simon Johannin s'est inspiré de la présence d'un comédien et Gilles Leroy a travaillé à partir de la voix. Qu'ils soient biographiques ou fictionnels, tous les textes relèvent le défi de faire entendre à la scène la place – intime ou vrombissante, réelle ou fantasmée – qu'occupe la musique pour les quatre artistes sur scène.

AUTEURS, AUTRICES ET EXTRAITS DES TEXTES DU SPECTACLE

Simon Johannin

Né en 1993, Simon Johannin est l'auteur de six ouvrages, romans et recueils de poèmes parus aux éditions Allia notamment *L'Été des charognes* en 2017 et *Nino dans la nuit* en 2019 qu'il cosigne avec sa compagne photographe Capucine Johannin. Il est l'auteur du livret de l'opéra *Ressusciter la rose*, créé à l'occasion du centenaire de la Villa Noailles en septembre 2023 à l'Opéra de Toulon. Son troisième roman *Ici commence un amour* est publié en mars 2024 aux éditions Allia.

Pour Thierry Hancisse

Une chanson, c'est si bête, et pourtant. Comment tenir face à celle qui détient le pouvoir de reconstruire en l'instant les châteaux du passé ? Pourquoi lutter face à l'odeur qu'elle porte entre ses gouttes, face à cette pluie de sens vous fouettant le visage, les cheveux, face à ces bourrasques de fleurs ? Pourquoi ne pas donner alors quelques minutes d'une vie que l'on sait vivre, quelques instants seulement, à un si doux naufrage ? Par mon amour d'enfant je t'ai cherché dans d'autres, j'ai cherché cette image qui fit éclore mon cœur, et j'ai plongé souvent, dans deux grands yeux perdus vers un autre regard.

Gilles Leroy

Après un baccalauréat scientifique, des études de lettres et petits boulots, Gilles Leroy, né en 1958, publie son premier roman, *Habibi* chez Michel de Maule, en 1987. Il quitte Paris en 1995 pour s'installer dans un hameau du Perche. En 2007, il reçoit le prix Goncourt pour *Alabama Song* – paru au Mercure de France – qui connaît un grand succès en France et à l'étranger. Souvent récompensée, son œuvre compte vingt-et-un romans, un recueil de nouvelles, deux pièces de théâtre et un essai autobiographique. *Le Fils errant* et *Monologue de la louve* sont ses deux derniers romans publiés respectivement en 2023 et 2024 au Mercure de France.

Pour Véronique Vella

Seule à la maison, une femme attend. C'est la nuit. Dans le silence, elle écoute la pluie tomber sur le jardin de roses, la campagne endormie. Les gouttes marquent les secondes – et chaque seconde compte pour une heure : c'est ça, attendre, tous les amants le savent. Pour tromper l'impatience, la femme s'est assise à son piano et, sous ses doigts, les notes s'élèvent bientôt, argentines, liquides, comme une pluie mais inversée. C'est une femme chavirée d'amour – on l'entend au frisson, au sourire dans sa voix –, qui pas une fois n'emploie le mot aimer. Pas une fois dans les trois minutes que dure la chanson.

Pauline Delabroy-Allard

Après des études de lettres modernes et de cinéma, Pauline Delabroy-Allard, née en 1988, devient professeure et documentaliste dans un lycée de la banlieue parisienne. Son premier roman, *Ça raconte Sarah*, publié aux éditions de Minuit en 2018, est couronné par plusieurs prix et traduit dans une dizaine de langues. Son deuxième roman *Qui sait* est publié chez Gallimard en septembre 2022. Elle est également l'autrice de recueils de poésie publiés chez L'Iconopop et de quatre albums jeunesse parus chez Thierry Magnier. En 2026, elle publie *L'immontrable* aux éditions Juillard.

Pour Léa Lopez

« LéaLéaLéaLéaLéaLéa. Je le crie quand je suis dans la rue et que je vais toute seule acheter le pain. Je tiens dans ma main la pièce qu'on m'a donnée, je fais bien attention au passage piéton et, dans le même temps, je chante à tue-tête Léa, Léa, Léa. C'est ma chanson, c'est ma première chanson. »

Emmanuelle Fournier-Lorentz

Née en 1989 à Tours, Emmanuelle Fournier-Lorentz est romancière et scénariste. Son premier roman *Villa royale* – paru dans la collection blanche de Gallimard en 2022 – a été lauréat du prix de la Fondation del Duca, du prix Michel-Dentan et de la bourse de découverte du Centre national du Livre. Elle écrit pour des documentaires (*Adente.x.s* de Patrick Muroi en 2022) et pour le cinéma (*Bisons* de Pierre Monnard en 2024). Son deuxième roman, *Allegra* vient de paraître aux éditions Gallimard.

Pour Axel Auriant

D'abord, il y a le piano. C'est le visage, d'un point de vue métaphorique. Puisque la première chose que je vois d'elle, la première fois, c'est son visage en plan rapproché. Sur un écran, en gros plan. Et le piano, ce piano de cette chanson, en même temps. Cinglant, tranché, ou cinglé, tranchant, une volée de marches menant à ce que l'on perçoit rarement dans la vie quotidienne mais qui est un peu ce qu'on appelle le sublime, l'exubérance, le charisme, j'en sais rien. Ce n'est pas de la beauté, cela n'a rien à voir avec la beauté, ou alors il s'agit de la beauté de deux enfants collant leurs pouces ensanglantés l'un contre l'autre.



Thierry Hancisse, Véronique Vella

Pierre-Marie Braye-Weppe, Axel Auriant, Léa Lopez



Véronique Vella



Véronique Vella, Thierry Hancisse



Léa Lopez





Véronique Vella, Léa Lopez, Thierry Hancisse

Pierre-Marie Braye-Weppe, Axel Auriant



Véronique Vella, Thierry Hancisse

Pierre-Marie Braye-Weppe

FAIRE THÉÂTRE EN MUSIQUE

ENTRETIEN AVEC GUILLAUME BARBOT ET PIERRE-MARIE BRAYE-WEPPE

janvier 2024

Laurent Mulheisen. Votre complicité artistique est ancienne et fertile ; en quelles circonstances vous êtes-vous rencontrés ?

Pierre-Marie Braye-Weppe.

Cette complicité est née autour de la musique et du théâtre, tout naturellement. Tout a commencé avec Zoon Besse – acteur-chanteur que connaissait Guillaume – qui m'avait contacté en me demandant d'inventer des musiques pour un spectacle autour de Serge Gainsbourg. Je venais du monde de la musique improvisée et je rêvais de faire du jazz ; j'avais eu carte blanche. Gainsbourg moi non plus, qui a énormément tourné, a connu deux versions. La première était un tour de chant classique, à l'issue duquel Zoon a fait appel à Guillaume pour « mettre en

scène » davantage le personnage de Gainsbourg, le rendre plus vivant par le texte. Ce fut notre première rencontre et le début de notre collaboration artistique. Nous étions en 2010.

Guillaume Barbot. Au même moment, je réfléchissais à mon premier spectacle de théâtre-musique, *Club 27*, sur les héros du rock morts à 27 ans. C'est à cette occasion-là que nous avons décidé de croiser nos activités au sein de la compagnie Coup de Poker. Je dirigeais Zoon en tant qu'acteur, et Pierre-Marie travaillait sur les arrangements musicaux en étant présent au plateau, mêlé à des acteurs et des actrices. Depuis, nos spectacles associent texte et musique et nous affichons à ce jour, Pierre-Marie et moi, une douzaine de collaborations sur ce mode.

L. M. Concrètement, comment travaillez-vous ensemble ?

P.-M. B.-W. Je crois que d'un spectacle à l'autre nous n'avons jamais la même méthode. Cependant, une chose ne varie jamais, c'est le travail au plateau : il s'agit de définir, pendant les répétitions, qui tient le propos, et comment la musique vient chercher l'émotion en cours et la fait perdurer. Guillaume, en tant que porteur des projets, a besoin d'élaborer des choses seul. Au sein de la compagnie, je suis un arrangeur : je compose, certes, mais j'« arrange » aussi ma musique en fonction de ce qui se fait au plateau. Pour ce faire, j'ai besoin de connaître les comédiennes et les comédiens, leurs capacités et leur sensibilité. Pour *Art majeur*, nous avons, Guillaume et moi, écouté énormément de chansons au-delà de ce qui passe dans les fêtes populaires ou sur des radios comme Nostalgie. Le concept de « chanson française » n'est pas facile à appréhender.

G. B. Il est vrai que, pour commencer, je pense de plus en plus mes projets seul. Mais Pierre-Marie est toujours le premier à qui j'en parle. Ai-je vraiment besoin de musique ? La question revient à chaque fois parce qu'il

faut que nous ayons, Pierre-Marie et moi-même, quelque chose de pertinent à dire.

Nous échangeons ensuite à propos de la configuration que prendra le projet, chacun se doit d'être différent du précédent et conduire à une nouvelle forme de collaboration. Aujourd'hui, bien plus que quinze ans auparavant, nous discutons davantage de théâtre et de dramaturgie. Au départ, il était un pur musicien et, de mon côté, je ne connaissais paradoxalement pas grand-chose à la musique. Je commence par lui envoyer beaucoup de playlists, accompagnées de mes mots à moi, un peu comme un journal de bord : ce ne seront pas forcément les musiques du spectacle, mais celles que j'écoute en écrivant ; elles lui donnent des idées de *swing* – le *swing* de l'acteur et de l'actrice auquel nous sommes très sensibles – et, partant de là, le tempo du spectacle. Pierre-Marie amène les acteurs et actrices à un endroit particulièrement intéressant. Dès lors que la musique est présente (et sa manière à lui de travailler cette musique), ils et elles sont dans un état d'écoute et de disponibilité qui les rend extrêmement agréables à diriger. Par exemple, je dirige souvent

les yeux fermés, juste à la voix, j'écoute la musicalité de l'acteur et de l'instrument.

Avec *Art majeur*, je suis curieux de voir où notre rencontre avec Thierry Hancisse, Véronique Vella, Léa Lopez et Axel Auriant va nous mener. Car mettre en scène, pour moi, c'est organiser des rencontres ; entre un texte et un ou une interprète, entre un ou une interprète et une musique, entre des artistes et un public. Dans cette aventure nous avons trois nouveaux enjeux : c'est la première fois que nous collaborons avec des comédiens et comédiennes qui ne sont pas des musiciens professionnels, la première fois que nous travaillons sur des textes que nous n'avons pas choisis (même si nous avons sélectionné les auteurs et autrices), et la première fois que

nous ne nous concentrons pas sur un genre musical précis, mais sur la « chanson française », dans ce qu'elle a de plus vaste.

P.-M. B.-W. Autrement dit, « réinventer » la chanson française en fonction de la sensibilité de chaque comédien ou comédienne, mais aussi des auteurs et des autrices, de Guillaume en tant que metteur en scène, et de mon travail en tant qu'arrangeur. Tout cela, dans l'optique qu'une chanson peut marquer une vie. Pour réussir cela, il faut que nous soyons tous ensemble.

Entretien réalisé par Laurent Muhleisen

Conseiller littéraire de la Comédie-Française

Guillaume Barbot - mise en scène

Formé comme acteur à l'École supérieure d'art dramatique à Paris, Guillaume Barbot fonde en 2005 la compagnie Coup de Poker. Il y entame un travail de mise en scène et d'écriture en dialogue permanent avec Pierre-Marie Braye-Weppe qui a donné naissance à une vingtaine de spectacles transdisciplinaires entre théâtre et musique, faisant entendre des textes non destinés à la scène. Guillaume Barbot cherche à composer un théâtre populaire, un théâtre engagé festif et sensoriel, abordant des sujets de société avec poésie et humanité. En 2014, il coprogramme le lieu de résidence Les Studios de Virecourt, puis en 2025 le festival Les Utopiks à l'Espace des Arts, Scène Nationale de Chalon-sur-Saône. En parallèle de sa compagnie, il met en scène des projets musicaux comme *Baroque fantastique* avec l'Ensemble Les Ombres, à l'Opéra de Montpellier et des projets collectifs comme *Heroe(s) 1 et 2* avec les compagnies Microsystème et Feu Follet. Il a écrit *La nuit je suis Robert de Niro*, mis en scène par Elsa Granat et vient de mettre en scène *Juste la fin du monde* de Jean-Luc Lagarce, en tournée actuellement.

Pierre-Marie Braye-Weppe - musiques originales, direction musicale et arrangements

Formé au violon, il se tourne vers le jazz et les musiques improvisées. Après sa rencontre avec le violoniste de jazz Didier Lockwood, il intègre son centre de formation professionnelle et en devient l'un des professeurs principaux. Comme musicien, il travaille sous la direction de Jean-Claude Casadesus, Maxim Vengerov, Patrick Bismuth, Didier Lockwood, ainsi qu'en collaboration avec Vincent Roca, Romane, Arnaud Nano Méthivier, Kiichiro Ogawa, Ruth Palmer, Nicolas Dautricourt, Yvan Talbot, Billy Cobham, Christian Jacob, ou Deborah Lukumuena. Il arrange et compose des quatuors et des sonates, écrit la bande originale de courts-métrages pour Arte et France 2. Au théâtre, il œuvre depuis 2012 au sein de la compagnie Coup de Poker dirigée par Guillaume Barbot. Avec l'association Violectra, il développe, aux côtés du luthier David Bruce Johnson, un jeu sur des instruments à cordes atypiques.

L'ÉQUIPE ARTISTIQUE

Agathe Peyrard – dramaturgie

Normalienne, Agathe Peyrard se forme également à l'écriture dramatique et scénaristique. Elle assiste Cyril Teste à la mise en scène, puis participe au comité de lecture du Théâtre du Rond-Point. Elle coécrit et met en scène *Foufureux* puis *Lear Factor*. Elle signe la dramaturgie, la coadaptation ou la coécriture de spectacles d'Anne Barbot (dont *La Terre de Zola* en 2024), de Guillaume Barbot (*Et si je n'avais jamais rencontré Jacques Higelin, Alabama Song* et *Icare*). Elle collabore comme dramaturge et adaptatrice avec Fabien Gorgeart (*Rien de s'oppose à la nuit* au Studio-Théâtre, *Les Gratitude(s)*), Julie Deliquet (*Un conte de Noël*, et, Salle Richelieu, *Jean-Baptiste, Madeleine, Armande et les autres...*), et comme dramaturge avec Marc Lainé (*À huis clos* de Kery James) et Constance Meyer et Sébastien Pourderoux (*Contre*).

Benjamin Lebreton – scénographie

Après des études en architecture du paysage, Benjamin Lebreton se forme en scénographie à l'ENSATT. En danse, il collabore avec Mourad Merzouki, Maguy Marin, François Lamargot. Au théâtre, il répond à l'invitation de metteurs et metteuses en scène tels que Phillipe Awat, Catherine Hargreaves, Thomas Poulard, David Mambouch et Guillaume Barbot pour lequel il conçoit la scénographie de *Alabama Song* en 2020, *Icare* en 2022 et *Heroe(s) 2* en 2023. Avec la metteuse en scène Saté Khachatryan, ils montent des textes français traduits en arménien dans plusieurs villes d'Arménie. Très investi dans le théâtre de rue, on le retrouve aux côtés de la compagnie Komplex Kapharnaüm et du Collectif du Prélude.

Aude Désigaux – costumes

Formée à l'ENSATT en conception de costumes, Aude Désigaux travaille, au théâtre, avec les collectifs Os'O et Traverse et, entre autres, avec Jean-Pierre Vincent, Christophe Pertont, Jean-Claude Grumberg, Baptiste Guiton, Pauline Ribat et Guillaume Barbot en 2022 sur sa pièce *Icare*. À l'opéra, elle conçoit des costumes pour l'Atelier lyrique de l'Opéra national de Paris ainsi que pour l'Opéra de Lyon. Elle crée ceux

d'*Orphée* et *Eurydice* par Thomas Bouvet à l'Opéra de Rouen et collabore avec Claude Montagné sur quatre opéras. Cette année, elle signe les costumes de *La Flûte enchantée* par Duval à l'Opéra national de Bordeaux. En danse, elle travaille notamment avec Sylvie Balestra, Marie Barbottin, Frédéric Cellé, Marine Colard, Rachel Matéis, Farid Berki, Nina Vallon.

Nicolas Fauchaux – lumières

Titulaire d'un BTS d'éclairagiste, Nicolas Fauchaux se forme auprès de compagnies et structures et travaille dans les milieux de la danse, du théâtre et de l'opéra. Il travaille notamment avec Stéphane Titelein, Claude Brozzoni, Brigitte Jaques-Wajeman, Véronique Ros de la Grange, Sandrine Anglade, Silvia Costa (*Mémoire de fille* au Théâtre du Vieux-Colombier) et régulièrement avec Guillaume Barbot (*Alabama Song, Heroe(s) 1 et 2*). Il éclaire des chorégraphies de Fouad Boussof et d'Abou Lagraa et assiste Dominique Bruguière pour *Quartett* de Heiner Muller par Jacques Vincey ainsi que pour trois mises en scène de Christophe Honoré (*Tosca, Don Carlos*, et Salle Richelieu, *Le Côté de Guermantes*). Il réalise aussi des mises en lumière événementielles et pérennes dans l'espace urbain.

Julien Reboux – son

À sa sortie de l'ENSATT, Julien Reboux collabore avec de nombreuses structures et intègre le théâtre L'Échangeur à Bagnolet en tant que régisseur son. En parallèle, il accompagne les tournées d'artistes tels que Alain Sachs, Alice Laloy, Johann Le Guillerm ou Jérémy Labelle. Sa rencontre avec Étienne Bultingaire et Thierry Balasse (Compagnie Inouïe) lui fait découvrir l'univers de la musique électroacoustique. Il entame une collaboration avec la metteuse en scène Sandrine Nicolas notamment pour *Brumes* en 2021 puis l'année suivante pour *Lili, de la nuit à l'aube* enfin pour *Je reviens de loin* au Studio-Théâtre en 2023.

Réservations 01 44 58 15 15
comedie-francaise.fr

